

Décoder les tests physiques pour



Aide à la décision. Depuis deux ans, Martin Buchheit (Académie Aspire au Qatar) collabore avec la DTN par le biais de la Cellule de Recherche sur le thème de la détection des talents. Sa mission : rendre plus objectifs les potentiels physiques afin d'aider les entraîneurs nationaux à aller plus loin dans l'évaluation et donc la sélection des joueurs.

Il y a d'abord ce constat : avant une compétition internationale, ce sont les garçons les plus matures, les plus performants physiquement, qui sont sélectionnés en priorité dans les équipes de France de jeunes. La volonté des entraîneurs nationaux étant de performer, on prend naturellement les éléments les plus doués, mais qui sont aussi les plus rapides, les plus forts, les plus grands... "La conséquence est que le joueur à potentiel accusant un retard de maturation peut souvent rater la sélection en 15 et 16 ans. Il lui sera ainsi plus difficile par la suite de rattraper le bon wagon", explique Martin Buchheit, membre de la Cellule de Recherche de la FFF, en charge de la thématique détection. Certains jeunes se voient ainsi exclus du "circuit" par la force des choses. D'autres parviennent, après avoir comblé leur déficit athlétique, à refaire surface quelques années plus tard. Mais ils sont rares. "Il n'y a que le talent qui peut permettre de les rattraper". Un état de fait qui a poussé cet expert en préparation physique et physiologie du sport, actuellement en poste au sein de la célèbre Académie Aspire, au Qatar, à mettre en place un décodage des tests athlétiques à partir de données anthropométriques de base (date de naissance, taille debout, assise, et poids). Cela lui permet de faire ressortir des éléments objectifs quant au réel potentiel physique du joueur. A partir d'une approche innovante, mathématique et statistique, développée sur plusieurs années, les résultats obtenus permettent aux entraîneurs de valoriser ou de relativiser les performances d'untel ou untel. "L'idée est de déceler des potentiels cachés par un déficit de matura-



tion ou, à l'inverse, de faire prendre conscience que si un joueur est au-dessus du lot, c'est aussi parce qu'il présente, dans certains cas, une avance biologique qui s'estompera avec le temps...". Il n'est pas rare en effet de voir des jeunes être sélectionnés à 15 ans et ne plus parvenir à faire la différence quelques années plus tard lorsque l'écart physique avec les autres joueurs s'est resserré. "Si, d'emblée, on met des "warning" sur certains profils, on évite que l'entonnoir ne se referme trop vite pour certains, et on pondère notre jugement sur d'autres qui, au final, risquent

de nous faire perdre de temps", abonde Martin Buchheit. Notez que les écarts de maturation entre deux adolescents nés la même année peuvent être considérables ! "Il peut y avoir jusqu'à cinq ans de différence d'âge biologique entre deux gamins ayant le même âge chronologique", confirme Martin Buchheit. "Certains ont sans doute besoin d'être accompagné pendant quelque temps afin de franchir un cap décisif dans leur progression. Malheureusement, on ne le leur permet pas parce qu'ils sont en retard physiquement. Ainsi, même si l'on ne peut pas dire combien, on sait

Ne plus laisser filer des talents rendus "invisibles" jusque-là par un retard de maturation physique

optimiser la détection des talents

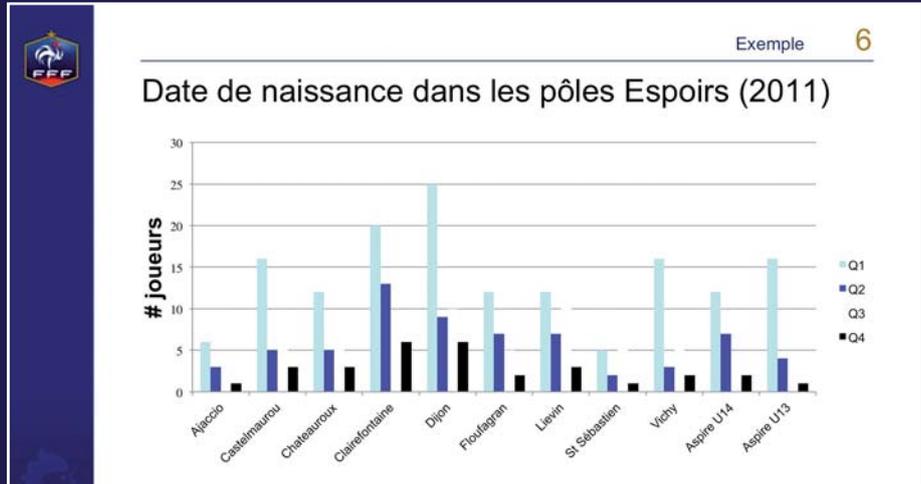
que certains futurs talents passent inévitablement à travers les mailles du filet". Et le technicien de préciser : "il est important de comprendre que je ne me substitue en aucun cas aux entraîneurs/sélectionneurs qui, eux seuls, ont l'œil et les compétences pour évaluer le talent d'un joueur. Ce que je leur apporte, c'est simplement une aide à la décision basée sur la rationalisation de données physiques exclusivement. Ma contribution est donc modeste". Mais elle a du sens. D'ailleurs, les retours de la part des entraîneurs nationaux sont très positifs. Tous ont conscience que trop de joueurs échouent à cause d'une prise en compte insuffisante de leur maturation biologique dans l'évaluation de leur potentiel à l'instant T. Songez que depuis les sélections régionales U13 jusqu'en pro, 70% des joueurs sont nés entre le 1er janvier et 31 mai, seulement 5% en décembre ! Des chiffres qui attestent de l'impact de la maturation du joueur sur sa capacité à être détecté. Une problématique qui ne date pas d'aujourd'hui. Mais si la Cellule de Recherche de la FFF n'a rien inventé dans ce domaine, elle est la seule aujourd'hui à avoir imaginé un moyen concret, basé sur des données

Depuis les sélections régionales U13 jusqu'en pro, 70% des joueurs sont nés entre le 1er janvier et 31 mai, seulement 5% en décembre !

chiffrées, pour limiter la marge d'erreur. Et ce, grâce à la mise au point d'une approche dont la complexité mathématique n'a d'égal que sa simplicité de réalisation. "Exit les mesures d'âge osseux qui ne sont pas gérables à grande échelle", déclare Martin Buchheit. "Nous sommes restés sur des choses très simples et rapides à mettre en place. À l'occasion d'un stage à Clairefontaine, nous effectuons le matin les tests physiques

(vitesse, force, etc..., Ndlr) couplées aux mesures anthropométriques et, grâce à l'automatisation du traitement des données, sommes déjà en mesure, le soir même, de remettre aux entraîneurs un rapport comprenant un classement des joueurs, avec et sans prise en compte de leur maturation. Les deux classements sont très différents... Des gamins qui étaient "invisibles" remontent au premier plan et inversement". Les entraîneurs peuvent ainsi réajuster leur niveau d'exigence, leurs attentes en situation jouée et en match, en fonction du profil ajusté de chacun. Ces tests pilotes par Martin Buchheit et ses collaborateurs ont été initiés à l'occasion de la Coupe Nationale U15, en 2011. Ils sont aujourd'hui étendus sur certains centres de formation et pôles espoirs. "Mais ils mériteraient d'être mis en place plus tôt, dès 12 ans", insiste l'intéressé. "Il faudrait aussi uniformiser les batteries de tests et les conditions de passages sur tout le territoire, afin de pouvoir mieux suivre les évolutions des jeunes, et éventuellement regarder en arrière si besoin". Histoire de limiter encore un peu plus la marge d'erreur, et de ne pas laisser filer, peut-être, le futur "crack" du football français.

■ Julien Gourbeyre



Q1 = 1er trimestre - Q2 = 2eme trimestre - Q3 = 3eme trimestre - Q4 = 4eme trimestre



La taille moyenne d'un joueur U15 est de 1m73, mais elle peut varier de 1m46 à 1m98. Quant au poids, de 63 kg en moyenne pour un U15, il se situe aux extrêmes de 32 à 86 kg. Cette différence de morphologie entre deux joueurs du même âge s'explique par le stade de maturation plus ou moins avancé chez l'adolescent. Ainsi, il est tout à fait possible, entre deux joueurs nés le même jour, de constater un écart d'âge biologique pouvant aller jusqu'à 4 ans ! D'où des possibles variations de plus de 20% dans les performances physiques enregistrées. Un écart qui pourra se réduire avec le temps, voire s'équilibrera dans certains cas, lorsque le joueur en déficit de maturation aura rattrapé son retard. Mais pour ce dernier, "hors circuit" depuis plusieurs années, il sera généralement trop tard...